

DA08 - DOSSIER D'ACCRÉDITATION FICHE DE PRÉSENTATION D'UNE FORMATION DE TYPE LICENCE, LICENCE PROFESSIONNELLE OU MASTER

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A

Établissement demandant l'accréditation : Université Lumière – Lyon 2

La formation	
A Intitulé (préciser le cas échéant si l'intitulé est hors nomenclature) :	Sciences du Langage
B Niveau (L, grade L, LP, M, grade M, autre) :	M
C Origine de la formation (préciser et détailler si nécessaire s'il s'agit d'un renouvellement à l'identique, d'un renouvellement avec restructuration, d'une création issue d'une restructuration ou d'une création ex-nihilo. En cas de création ex-nihilo, argumenter en quelques phrases cette création) :	Renouvellement avec restructurations mineures. Maintien : <ul style="list-style-type: none"> Finalité de la formation et articulation autour de 4 orientations de recherche et de professionnalisation consacrées à des approches (par corpus) dans des domaines propres aux SDL : 1) approches des langues parlées en action et en interaction ; 2) approches en sémiotique et polysémiotique ; 3) approches en description et typologie des langues ; 4) approches en psycholinguistique. Spécificités disciplinaires locales (pour détails, voir rubrique N ci-dessous) ; Positionnement de la formation dans le contexte local et national ; Parcours unique en M2 articulant diversité des langues (systèmes, fonctionnements), diversité des langages (systèmes, fonctionnements) et enjeux sociétaux – voir rubrique F ; Mutualisations actuelles : certains cours mutualisés avec les Masters « Mondes anciens », « Sciences cognitives », « Information-Communication » (parcours Médiations urbaines, savoirs et expertises) et « Lettres modernes » (parcours Linguistique et stylistique des textes littéraires) ; Conseil de perfectionnement (réunion annuelle) ;

	<ul style="list-style-type: none"> Dispositifs d'accompagnement existants (parrainage par étudiants M2, groupes de travail, groupes d'échanges sur réseaux sociaux, etc.) <p>Mise en place d'un nouveau dispositif pédagogique :</p> <ul style="list-style-type: none"> Dispositif d'aide pour étudiants entrant dans la formation sans avoir suivi le cursus de la Licence de SDL enseigné à Lyon 2, afin de répondre à une situation de fragilité croissante et de baisse de niveau. Un dispositif qui prendrait la forme d'un EP obligatoire de (re)mise à niveau disciplinaire, dispensé soit lors de la semaine précédant le début des cours (mais cela poserait le problème des étudiants arrivant tardivement à cause de leur visa, en plus du problème du surcoût) soit sous forme d'EP de 21 heures au S1 dans l'UE 4DCLUEC1 « Ouverture et Orientation » (EP entraînant également un surcoût, sauf solution alternative). Une réflexion est actuellement en cours concernant la réalisation de ce projet important.
<p>D</p> <p>Champ de formations (indiquer le champ principal dans lequel s'inscrit cette formation. Préciser le cas échéant s'il y a un champ secondaire) :</p>	<p>ALL : Arts, Lettres, Langues</p> <p>Champ : Arts, langues, littératures, cultures, communication et numérique</p>
<p>E</p> <p>Etablissements (indiquer les établissements qui demandent une co-accreditation) :</p>	<p>Pas de co-accréditations envisagées dans l'état actuel des choses.</p> <p>En revanche, il convient de mentionner ici que les collègues responsables du Master « Lettres modernes » de l'ENS ont formulé le souhait d'un partenariat avec le parcours « Linguistique et stylistique des textes littéraires » du Master LM. Cette option mérite d'être explorée. Le Master SDL pourrait lui aussi être associé à ce rapprochement. [CO-ACCREDITATION à l'étude.]</p>
<p>F</p> <p>Parcours (préciser et détailler si nécessaire les différents parcours prévus dans la formation, y compris le parcours d'accès santé (L. AS)) :</p>	<p>Parcours unique : Langues, langages et enjeux sociétaux. [Renouvellement avec restructurations mineures.]</p> <p>Le parcours unique proposé associe les fondamentaux théoriques (typologie des langues, phonétique, phonologie, morphosyntaxe, sémantique, sémiotique) à des enseignements envisageant le langage dans des manifestations ou usages plus spécifiques (analyse de discours, pragmatique, interactions, psycholinguistique, etc.). Le langage considéré dans sa dimension verbale l'est aussi dans sa dimension non verbale pour tenir compte de tous les paramètres de la communication (gestualité, posture des interlocuteurs, etc.) dans une perspective multimodale. L'approche du langage, ou plus exactement des langages (pour tenir compte de la communication non verbale), par les SDL est en effet descriptive dans son projet. Sa visée est de proposer des modèles d'expertise en termes de description linguistique et sémiotique d'une part, et d'efficacité des</p>

	<p>pratiques langagières en situation de communication socio-professionnelle d'autre part.</p> <p>Dans un souci d'ouverture des sous-disciplines des SDL vers la vie professionnelle et les enjeux sociétaux (handicap, communication (entreprise, santé), information et désinformation (<i>fake news</i>), enseignement (langues vivantes étrangères, français), élaboration d'outils pédagogiques (manuels, dictionnaires, logiciels spécialisés), mondialisation, plurilinguisme, identités socio-culturelles, inter-culturalité, patrimoine matériel et immatériel de l'humanité), cette formation se donne également pour objectif d'explorer avec les étudiants les différentes modalités selon lesquelles les résultats des recherches menées dans les domaines susmentionnés peuvent être mis à profit dans certains milieux professionnels et/ou socio-culturels (associatifs).</p> <p>La création éventuelle d'un second parcours est à l'étude. Il s'agirait d'un parcours intitulé « Langage et enseignement » qui serait le prolongement d'un parcours à mettre en place en Licence SDL et qui comprendrait des cours mutualisés entre les masters SDL et FLE.</p> <p>Les deux parcours comprendraient les mêmes enseignements fondamentaux.</p>
<p>G</p> <p>Lieux de la formation (<i>préciser le cas échéant les délocalisations</i>) :</p>	<p>Université Lyon 2 - Campus Porte des Alpes (Bron).</p>
<p>H</p> <p>Modalités d'enseignement (<i>préciser si la formation est faite en apprentissage, en contrat de professionnalisation; à distance, etc.</i>) :</p>	<p>Formation initiale.</p>
<p>I</p> <p>Volume horaire de la formation (<i>indiquer aussi la part d'enseignement en langues étrangères</i>) :</p>	<p>Master : 120 ECTS (30 par semestre)</p> <p>1000 heures/étudiant (minimum de 500 heures d'enseignement cumulées sur les deux années du Master).</p> <p>Ce volume horaire comprend un stage de M2 d'au moins 100 heures, la réalisation d'un CR de stage, la réalisation d'un dossier en M1 comprenant un projet de mémoire de recherche, un CV académique, des résumés scientifiques (en français et en anglais) et un résumé grand-public, la réalisation d'un mémoire de recherche OU d'un rapport de stage en M2, un travail en auto-formation (M1, 7 heures) portant sur la méthodologie de la rédaction et de l'exposé scientifiques (...).</p> <p>Un cours, i.e. le TD <i>Linguistic Sciences in English</i>, est intégralement dispensé en anglais de la discipline : 21 heures (en M1).</p>
<p>J</p>	<p>M1 : 40 étudiants</p>

Effectifs attendus :	M2 : 25 étudiants N.B. Effectifs stables sur plusieurs années. On note même une augmentation progressive en M1 ces dernières années.
K Partenariat avec un autre (ou d'autres) établissement d'enseignement supérieur public :	Les collègues responsables du Master « Lettres modernes » de l'ENS ont formulé le souhait d'un partenariat avec le parcours « Linguistique et stylistique des textes littéraires » du Master LM (Philippe Wahl). Il est possible que le Master SDL puisse être associé à ce partenariat. [CO-ACCREDITATION à l'étude. Voir aussi la rubrique E.]
L Accords internationaux particuliers :	Accords internationaux au niveau de l'établissement permettant, entre autres, la mobilité internationale des étudiants.
M Conventionnement avec une institution privée française :	-
N [Recommandations HCERES (d'après analyse points forts et points faibles).] Continuation et renforcement des <u>points forts</u> : 1. Très bon ancrage dans le paysage académique et de la recherche, inscription dans une dynamique de recherche évidente garantissant une formation de qualité grâce à l'adossement à deux unités de recherche très reconnues et productives (ICAR et DDL), ainsi qu'au lien étroit avec le LabEx ASLAN ; 2. Architecture proposée qui offre un éventail plutôt complet dans la formation en SDL, tout en laissant des choix pour les étudiants (une architecture qui permet de combiner recherche et professionnalisation, tout en conservant une perspective assez généraliste et globale sur les SDL) ; 3. Spécificités « lyonnaises » (contenus et approche, dont l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité). Celles-ci constituent l'une des principales forces de la formation : <ul style="list-style-type: none"> o La formation à la recherche par la recherche dans un environnement très stimulant et propice à la recherche (la formation s'adosse à deux laboratoires de recherche complémentaires (i.e. les UMR DDL et ICAR) réunis dans un LABEX (i.e. le LABEX ASLAN, dont le contrat vient d'être renouvelé pour 5 ans) ; o Le mariage original entre linguistique de terrain (tout particulièrement Afrique, Amérique latine et certaines régions d'Asie), linguistique de corpus et approches linguistiques plus théoriques ; o A côté de la linguistique française, une réelle et très forte présence de la linguistique générale, grâce à un intérêt prononcé d'une partie des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique pour la diversité des langues du monde, pour la description de ces langues (très majoritairement à tradition orale) et pour la typologie linguistique ; o La problématique de l'obsolescence des langues (langues en danger), qui est une thématique centrale des cours de sociolinguistique : langues menacées de disparition, documentation et archivage, possibilité de développer des actions de revitalisation, etc. ; o La présence (en L3 et M2) d'un enseignement de linguistique historique et comparative dans la formation : chose devenue très rare dans le contexte universitaire français ; 	

- L'association entre fondamentaux théoriques (typologie des langues, phonétique, phonologie, morphosyntaxe, sémantique, sémiotique, linguistique historique) et enseignements envisageant le langage dans des manifestations ou usages plus spécifiques (analyse de discours, pragmatique, interactions (verbales et non verbales), psycholinguistique, sociolinguistique, etc.) ;
- La part importante réservée à la méthodologie scientifique : constitution et exploitation de corpus et de bases de données (saisie, traitement manuel et/ou (semi-)automatique, analyse, description), le plus souvent à l'aide de logiciels très spécialisés ;
- L'approche descriptive et analytique du langage (ou plus exactement des langages), avec comme visée la proposition de modèles d'expertise en termes de description linguistique et sémiotique d'une part, et d'efficacité des pratiques langagières en situation de communication socio-professionnelle d'autre part ;
- L'association entre linguistique (au sens large du terme) et sémiotique qui permet d'aborder l'étude du langage et des langues dans sa perspective la plus large (i.e. multimodale). Un tel couplage permet d'envisager des projets de recherche originaux ;
- Les recherches par les enseignants-chercheurs et/ou chercheurs de l'équipe pédagogique sur les langues en interaction, sur l'acquisition du langage et des langues, sur les troubles pathologiques de la parole et du langage (i. a. Alzheimer), sur l'apprentissage des langues, sur la polysémiotique (communication multimodale) et sur la diversité linguistique du monde (perspectives aussi bien synchronique que diachronique) et les possibilités de contribuer à la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel de l'humanité (documentation, description, archivage, vulgarisation des connaissances sur les langues) ;
- La pluridisciplinarité (intra-SDL et extra-SDL), garantie grâce aux projets et travaux des enseignants-chercheurs et chercheurs intervenant dans la formation.

4. Ouverture des sous-disciplines vers la vie professionnelle et les enjeux sociaux ;
5. Stage obligatoire de M2 ;
6. Rôle très constructif et positif joué par le Conseil (annuel) de perfectionnement ;
7. Stabilité (relative) des effectifs, très appropriés pour ce type de formation.

Points à travailler (recommandations HCERES, souhaits équipe pédagogique) :

1. Réintroduction de CM dans les blocs d'enseignements fondamentaux, dans un intérêt pédagogique (ré-équilibre CM/TD) ;
2. Si possible (mais peu de marge de manœuvre à cause du surcoût), renforcement de la méthodologie de la recherche (ajout d'heures en M2, introduction d'un volet « statistiques ») ;
3. Augmentation de la visibilité de la progressivité des enseignements de spécialité par un meilleur affichage dans le descriptif en ligne, dans la brochure ; et par une APC (compétences et compétences additionnelles) ;
4. Affichage plus clair du choix entre voie RECHERCHE et voie professionnalisante ;
5. Généralisation et renforcement des dispositifs d'accompagnement (i.e. dispositifs d'aide à la réussite) en vue de la gestion pédagogique des différences de niveau des étudiants et en vue de l'amélioration des taux de réussite en M1 et M2 : différentes formes de parrainage/marrainage, cours de (re)mise à niveau, matériaux pédagogiques, etc. ; si possible, allègement du volume horaire de certains cours pour faciliter la participation aux activités de recherche (séminaires/conférences) des laboratoires, eu égard à la qualité des recherches présentes dans les deux unités (ICAR et DDL).
6. Poursuite du travail sur l'Approche par Compétences (APC) : compétences, blocs de compétences, correspondance entre UE, EP et blocs de compétences.

○

-